



Compte rendu VOIX D'EXILS 2020

10ème Édition

Voix d'Exils 2020 - 10ème Édition - Portage Nouvelles du conte - Direction artistique Johannes Melsen

AVANT PROPOS CONTEXTUEL :

Malgré la situation d'urgence sanitaire, les jauges réduites et les conséquences financières concernant plusieurs concerts, la situation géopolitique, les intempéries, et autres cas de force majeure, nous avons réussi à maintenir une semaine de rencontres, de convivialité et de haute qualité éthique, artistique et intellectuelle.

Cette édition n'a pu se faire que dans le cadre d'une dynamique volontariste de la part des partenaires privés, des associations, des Offices de tourisme et des institutions impliquées. Que tous soient ici remerciés pour leur engagement.

Ce fut la première fois que l'équipe de la Bizz'art intégrait les "Rencontres" avec deux cartes blanches sur le weekend. En ce temps de bilan nous pouvons nous féliciter du partenariat avec cette équipe. C'était une collaboration pas toujours facile vu les conditions périphériques mais d'une grande efficacité et autant d'inspiration et de pertinence dans la programmation.

" UN HOMME N'A PAS DE RACINES, IL A DES PIEDS"

Dans "La maison Golden" de Salman Rushdie, un des fils demande à son père immigré indien, récemment arrivé en Amérique : *"Qu'est-ce qu'on doit répondre, si on nous demande d'où on vient ?"* et le père de lui répondre *"Dit leur, que nous venons de nul part, ou de n'importe où, ou de quelque part, nous sommes des êtres fictifs, des imposteurs, des répliqués, des métamorphes, c'est-à-dire, des américains."* (1)

Cet échange entre les deux protagonistes, illustre assez bien la position de l'auteur quant au concept des "racines" associé à l'attachement à un lieu, un groupe de personnes et des références sociétales et historiques. Pour lui, un homme n'a pas de racines, il se fait par étapes imprévisibles, aucune de ses composantes n'étant plus originales qu'une autre.

Rushdie prends à contre-pied la tradition hindouiste, où une personne qui a quitté sa "mère patrie" est tenue pour impure. Il insiste sur la valeur de la migration en revenant à l'étymologie latine du terme *TRADUCERE* : *Mener au-delà. Les hommes traduits, les migrants sont ceux que la vie a menés au-delà du lieu de leur naissance. Rushdie fait de ce mouvement une des capacités essentielles de l'humain.* (2)

Face aux gardiens du territoire qui se battent pour se couper des autres et qui ne cessent de nous dire "On ne passe pas!", nous devons dépasser notre peur. Ils souhaitent installer des frontières là où il n'y en et au seul nom de nos identités, nous devrions accepter que se réduisent nos territoires.

Comme si nous n'avions pas appris à nous affranchir des distances et à parler la langue de l'autre. Se battre contre les frontières, permet de librement traverser les continents et de trouver le lieu où nous pourrions nous fixer, un temps fini ou infini. Ce combat induit la réussite du voyage, l'augmentation de la profondeur de notre expérience vitale et la largeur de notre champ de vision, et nous l'espérons la possible défaite des gardiens des frontières.

Les hommes sont mouvants et fluides. La terre est creusée des larges chemins de leurs migrations ancestrales, qu'à défaut, pour certains, de porter dans notre cœur, nous portons dans notre sang. *"Le voyage nous crée, nous devenons les frontières que nous traversons". On est ici au plus loin d'un déracinement, qui nous coupant de nos racines, nous mettrait à la merci des forces hostiles du dehors.* (3)

Les hommes ne sont pas des arbres, partant de cette évidence pas si inutile de rappeler, Salman Rushdie, Edouard Glissant, Gilles Deleuze, Félix Guattari s'efforcent d'extirper de notre inconscient collectif l'idée même de "racines".

Gilles Deleuze et Félix Guattari développent alors "La théorie du Rhizome"(4), une structure évoluant en permanence, dans toutes les directions horizontales et qui porte en elle une part d'impermanence. Elle vise notamment à s'opposer à toute forme d'hierarchie.

*« Nos racines ne sont pas dans notre enfance,
dans le sol natal, dans un lopin de terre,
dans la prairie enclose
où jouent les enfants de la maternelle.
Nos racines sont en chaque lieu
que nous avons un jour traversé.
Ainsi, comme le gratteron, croissons-nous
en nous agrippant ici et là.
Et ces chemins qui serpentent sans fin,
et ces forêts bleuissant dans le lointain
— sans parler des montagnes de nos rêves —,
les lieux étrangers et les noms étrangers,
deviennent nôtres et de nouveau étrangers.
Ils ne nous quittent pas pour de bon.
Soudain la canne du marcheur reverdit,
et prend racine, et refleurit. » (5)*

(1) *La maison Golden* de Salman Rushdie, Éditions Actes Sud, 2018, Lettres anglo-américaines, Traduit de l'anglais par Gérard Meudal

(2) *Franchissez la ligne* de Salman Rushdie, Essai, Éditions 10/18, 2005

(3) *La Cohée du Lamentin* d'Édouard Glissant, Collection blanche, Éditions Gallimard, 2005

(4) *Mille plateaux* de Gilles Deleuze et Félix Guattari, Éditions de Minuit, 1980

(5) *Le chemin de l'homme* de Karl Ristikivi, Poésie. 1972. Traduit de l'estonien par Jean-Pierre Minaudie



MARDI 29 septembre

CREST - EN PARTENARIAT AVEC LE CINÉMA L'EDEN

Voix d'Exils 2020 - 10ème Édition - Portage Nouvelles du conte - Direction artistique Johannes Melsen



"THE WAY BACK" sur les traces d'une migration

Documentaire de **Maxime Jennes et Dimitri Petrovic** avec **Hussein Rassim et Juliette Lacroix**
Road-movie documentaire abordant la problématique de la crise migratoire en Europe, "The Way Back" tire habilement parti du point de vue singulier d'Hussein Rassim, musicien irakien, joueur de oud émérite et réfugié en Belgique depuis 2015. En effet, c'est de l'idée de ce dernier, à savoir s'en retourner sur les routes de son périple, que s'inspireront les réalisateurs Maxime Jennes et Dimitri Petrovic pour accoucher d'un film d'une grande qualité, émouvant, que le public a beaucoup apprécié. **Participants : 93**

Un encas a été proposé entre les deux films, par les bénévoles (6) de l'Association Nouvelles du conte. (40 encas)

"EXILS" de Tony Gatlif.avec **Romain Duris, Lubna Azabal et Leila Makhoulf**, en présence de **Marina Obradovic**, première assistante à la réalisation que nous remercions pour sa participation à cette soirée..

Un jour, Zano propose cette idée un peu folle à sa compagne Naïma : traverser la France et l'Espagne pour rejoindre Alger et connaître, enfin, la terre qu'ont dû fuir leurs parents autrefois. Presque par défi, avec la musique comme seul bagage, ces deux enfants de l'exil se lancent sur la route.

D'une rencontre à l'autre, d'un rythme techno à un air de flamenco, Zano et Naïma refont, à rebours, le chemin de l'exil. Avec, au bout du voyage, la promesse d'une reconquête d'eux-mêmes... Le réalisateur a dit "J'ai fait un film sur les enfants d'exilés à la recherche de leurs racines" et aussi des siennes a précisé Marina Obradovic. **Participants : 83**

Les participants à cette soirée ont été enchantés par la découverte de ces deux films. La qualité de l'accueil et du travail de l'équipe du cinéma l'Eden a permis de surmonter les difficultés de projection, en particulier pour Exils. Qu'elle en soit à nouveau remercié ici.

MERCREDI 30 septembre

Voix d'Exils 2020 - 10ème Édition - Portage Nouvelles du conte - Direction artistique Johannes Melsen

LA FORÊT DE SAOÛ EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION "LA DÉCOUVERTE DE LA FORÊT DE SAOÛ"



LES RACINES BALADEUSES Randonnée - Conférence avec **Bernard Foray-Roux** et **Marie-Claude Gresse**

« J'ai mes racines dans la Drôme ! » Cette phrase, souvent assénée avec un petit sourire satisfait, utilise la métaphore arboricole pour souligner l'ancrage profond d'un individu sur un terroir. Mais est-ce vraiment la bonne image qu'il faille utiliser ? Et si, in fine, l'arbre «était moins sédentaire qu'on ne le croit ? Les exemples sont légions d'arbres fuyant un territoire ou un danger, se ruant à la conquête de terrains propices et utilisant maints stratagèmes pour faire migrer leur descendance. A l'heure où certains hommes se vantent d'avoir des « racines », les arbres pourraient revendiquer des « pieds ». Une randonnée botanico-philosophique en forêt de Saoû devrait vous en convaincre.

"L'homme n'a pas de racines, il a des pieds !" Pas de racines comme un arbre ? Certes ! Mais le fait d'avoir des racines rend t-il l'arbre immobile ? Absolument pas et l'arbre peut conquérir un territoire ou l'abandonner selon les aléas notamment climatiques. Et l'homme ? Et bien il suivra l'arbre dans un sens (conquête de l'Holocène) comme dans l'autre (désertification du Sahel) devenant son compagnon de cordée. A travers la forêt de Saoû en pleine mutation, Marie-Claude Gresse et Bernard Foray-Roux ont fait découvrir, à plus de 40 marcheurs, ces étranges migrations et leurs réalités que des dirigeants climato-sceptiques comme l'américain Trump ou le brésilien Bolsonaro mettent au cœur d'un combat où le couple "arbre et homme" solidaire est un enjeu majeur du devenir de notre Terre.

Participants : 40 jauge pleine

BOURDEAUX - SALLE PIERRY BELLE



EXPOSITION "Racines" par Didier Hutin
SOUPE DES EXILÉS (30)
LES CONTES QUI M'ONT FAIT Causerie - Conte avec **Jihad Darwiche**

"Ce sont les rencontres et les contes croisés au cours de multiples pérégrinations qui ont fait de moi ce que je suis. Je suis né au Liban, j'y ai vécu et travaillé.

C'est la langue de ce pays que je parle le mieux. C'est là où je me suis marié et où je suis devenu père pour la première fois. C'est la terre de mes parents et de mes aïeux.

Au Liban, j'ai eu des rêves et des projets qui ont marqué ma vie et contribué à ce que je suis aujourd'hui.

Je me sens libanais, surtout lorsque le Liban souffre. Mais, je ne me suis jamais senti seulement libanais.

Dans mon adolescence, j'étais palestinien ou syrien, lorsque le regard porté sur le réfugié palestinien ou le travailleur syrien était péjoratif, et plus d'une fois, j'ai eu envie d'enrichir ma carte d'identité en ajoutant « Algérien », « Sud-africain » « Amérindien » ou « Cubain ».

Plus tard, mon métier de conteur m'a conduit sur les chemins du monde où j'ai rencontré des êtres humains qui m'ont parfois complètement bouleversé. Je me sens un peu de chaque pays qui m'a rendu amoureux et je me suis inventé plusieurs grand-mères : kabyles, bretonnes, amérindiennes, Burkinabés, polonaises...

Mes premiers contes me viennent de ma mère et des femmes et des hommes du village de mon enfance.

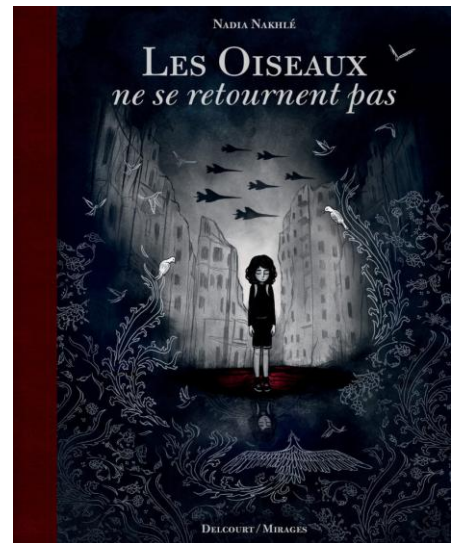
Mais, sur le chemin de la vie, j'ai rencontré d'autres conteurs et d'autres contes. Certains ont changé mon regard sur le monde et m'ont donné la sensation de renaître.

Au fond de moi-même, je sais que je suis fait de toutes mes pérégrinations, de toutes mes vies, de toutes mes expériences et mes rencontres."

Jihad Darwiche nous a entraîné dans l'histoire d'une vie façonnée par des contes, et la parole de tous ceux qu'il a rencontré, comme un fleuve qui accueille l'eau de plusieurs sources. Participants : 80

JEUDI 1er octobre

DIEULEFIT - ÉGLISE SAINT-PIERRE



Rencontre littéraire "Les Oiseaux ne se retournent pas" avec Nadia Nakhlé autour de son Roman Graphique. Éditions Delcourt.

La narration effectue un parallèle entre l'histoire d'Amel et celle des oiseaux du poème persan, "Le langage des oiseaux", de Farid-Ud Dîn-Attar. Ce poème raconte l'histoire d'une horde d'oiseaux traversant sept vallées à la recherche de leur roi, le mystérieux Simorgh. Après avoir franchis la dernière vallée, les oiseaux s'aperçoivent que le Simorgh n'est autre que le reflet d'eux-mêmes.

Participants : 30 jauge pleine 15 livres vendus.

Merci à la paroisse catholique pour la mise à disposition de l'église Saint-Pierre

DIEULEFIT - LA HALLE CULTURELLE



"LES OISEAUX NE SE RETOURNENT PAS" de Nadia Nakhlé, auteure, texte, dessin et mise en scène.
Concert BD Live

Bacem Yousfi Musique, oud, interprète,

Voix d'Exils 2020 - 10ème Édition - Portage Nouvelles du conte - Direction artistique Johannes Melsen

Mayya Sanbar Comédienne, chanteuse,
Negar Hashemi Comédienne chanteuse,
Ludovic Yapaudjian pianiste interprète.
Projections animées, musique et création sonore immersive.

Au moins un quart des personnes cherchant refuge en Europe sont des enfants, et des milliers d'entre eux sont des enfants isolés. Ils fuient la même guerre, la même barbarie et les mêmes dangers que les adultes. Ce spectacle leur est dédié. Comme Armel, la jeune fille de l'histoire, ces enfants abandonnent leurs pays, quittent leurs maisons et disent adieu à leurs amis et leur famille. Ils ne veulent pas mourir sous les bombes, et rêvent aux aussi d'une vie meilleure. **Participants : 90**

VENDREDI 2 octobre

DIEULEFIT- ÉGLISE SAINT-PIERRE

CONFÉRENCES



Crédit photo : Edith Nicol

"UN HOMME N'A PAS DE RACINES, IL A DES PIEDS " Exposé par Anne Dubos

Anthropologue formée à l'EHESS, spécialiste de l'Inde, la question des mobilités comme celle des territoires s'inscrit au cœur de sa pratique de recherche.

Membre correspondant de l'Institut d'Études Avancées de Nantes, en 2015, Anne Dubos a fondé l'Association Mittle Heart Movement qui déploie sous forme de chorégraphies, d'objets ou installations média, ses questions théoriques de recherche.

La perception du sensible comme l'éducation sont les axes fondateurs de l'Association. Au cours de cette conférence , elle nous a proposé de commenter un parcours de recherche qui aborde plusieurs projets...

- "Sonographies", aborde l'idée selon laquelle les cartes (tels des tracés de déplacement possibles), sont comparables à des partitions.

- "Sur les pas des Huguenots" sa proposition s'articule autour d'un témoignage, celui d'une jeune anthropologue qui, à travers une série d'ateliers de pratique (performance, média, vidéo), tente de trouver un espace de création pour les adolescents migrants isolés.

Participants : 30 jauge pleine

La manifestation "Les murs ne servent à rien" qui a précédé Voix d'Exils de quelques jours, avait aussi mis l'accent dans sa programmation de documentaires, sur l'accueil des mineurs isolés dans notre pays. Une belle collaboration concerne la communication croisée entre les deux événements.

"LE YIDDISH DE LA SINGULARITÉ À L'UNIVERSALITÉ DE L'EXIL" Exposé par Mano Siri.

Professeur de philosophie, membre de la Commission culture de la Licra. Le Yiddish entre langue de l'exil et langue de l'universel : à défaut de pouvoir habiter une terre dont ils étaient régulièrement chassés ou où leur était interdite, le yiddish, langue à l'origine méprisée; à longterm constitué pour les Juifs une forme de territoire linguistique où grâce aux poètes, écrivains et philosophes qui l'ont ensemencé, il est LA langue que tous les juifs d'Europe pouvaient comprendre et utiliser... avant qu'elle ne soit assassinée. **Préparation de cette conférence en partenariat avec Patrimoine, Mémoire et Histoire et Bernard Delpal.** *Annulation pour cause de force majeure*

DIEULEFIT - LA HALLE CULTURELLE



Vendredi 2 octobre : soirée « Anatolie »

90 spectateurs et une tempête de pluie

Sevana Tchakerian, chanteuse et accordéoniste du Collectif Medz Bazar (groupe international composé de trois arméniennes, deux turques, un franco-américain) se trouve bloquée en Arménie à cause de la guerre du Haut Karabakh.

En accord avec le Collectif Medz Bazar, nous décidons de maintenir le concert.

Nous mettons en place un duplex vidéo avec l'Arménie pour que Sevana nous apporte son témoignage sur la situation et puisse chanter à distance.

Instant suspendu quand le groupe, sur place à Dieulefit, démarre un bourdon sur lequel la chanteuse va alors entamer son chant... Une grande émotion va s'emparer de la salle pour ne la quitter qu'à la fin du concert. Une représentation pleine de créativité, de finesse, de sonorités et de langues s'entrecroisant.



Emmaüs Etoile toujours présent aux côtés de La Bizz'Art !

Les compagnons ont en effet assuré la restauration sur place avec un repas géorgien cuisiné et vendu sur place par ces derniers aux spectateurs. Ils ont également assuré la partie catering en nourrissant l'équipe. Le CAEM a apporté son soutien en mettant à disposition du matériel de Back line.

Ps :La Bizz'Art a financé une semaine de résidence aux artistes de Medz Bazar dans un lieu de résidence - la Rivière à Gigors.



SAMEDI 3 octobre

DIEULEFIT - ÉGLISE DE SAINT-MAURICE PAR LES NOUVELLES DU CONTE

RANDONNÉE CONTÉE vers l'église de Saint-Maurice Avec le conteur Kamel Guennoun

"Si tu ne vois pas où tu vas, regarde d'où tu viens !"

En limite des Baronnie et du Diois, Saint-Maurice est célèbre pour sa chapelle et ses crêtes. Une très jolie vue

au Nord avec en toile de fond la forêt de Saoû, des Trois Becs à Roche Colombe, le Grand Delmas et la montagne de Couspeau et au Sud la montagne de la Lance et par temps clair le Mont Ventoux.

Annulation pour cause d'intempéries, programme de substitution à l'église Saint-Pierre avec Kamel Guennoun.

Participants : 22 personnes

Voix d'exils
VAL DE DRÔME, PAYS DE LA FORÊT DE SAOÛ, PAYS DE DIEULEFIT-BORDEAUX
Randonnées, conférences, expositions, spectacles

CARTE BLANCHE
BIZZ'ART NOMADE

Samedi 3 octobre : soirée « Les Afriques »

150 spectateurs (jauge pleine)

Partenariat avec les Nouvelles du Conte pour une belle ouverture de soirée par Kamel Guennoun et ses contes pleins de malice, de sagesse, et de tendresse.



Partenariat avec Passé Minuit en Accord qui a mis en place une résidence de création pour nous offrir un work in progress magnifique. Une très belle rencontre musicale entre Azziz Sahmaoui, Anne-Laure Bourget, et les musiciens phares de L'AO : Gasandji, Eric Longworth et Kired Dongala.

Une très riche rencontre musicale avec des musiciens talentueux venus d'horizons différents (France, Congo, Maroc, Amérique). Un concert exceptionnel et magnifique.



L'association Voies Libres Drôme a été mise à contribution pour la préparation des repas spectateurs et équipes. Voies Libres Drôme a un double objet : organiser, informer et promouvoir l'accueil ; informer et sensibiliser sur la réalité de la situation des exilé.e.s, sur les politiques migratoires.

QUELQUES CHIFFRES SUR CES 2 SOIREES

- 240 spectateurs réunis (90 vendredi, 150 samedi)
- 30 bénévoles
- 13 artistes
- 4 techniciens régies, sons et lumières
- 5 associations impliquées (Emmaüs Etoile, Voies Libres Drôme, Les Nouvelles du Conte, Passé Minuit en Accords, Caem)
- 1 duplex vidéo à l'international pour un morceau en simultané entre Dieule fit France et Yerevan Arménie ([lien vidéo](#))

Equipe Rencontres Voix d'Exils 2020 : En partenariat CCDB - CCVD - Commune de Dieulefit, Commune de Bourdeaux, les services départementaux de la La Forêt de Saoû avec la Bizz'art, Passé Minuit en Accords, Association Patrimoine Mémoire Histoire du Pays de Dieulefit – Bourdeaux, Bernard Delpal, Cinéma l'Eden de Crest, Association A la découverte de la Forêt de Saoû, Vincent Morin, Louis Crestin, Festival Eclats Camille et Gilles, Georgette Koullen, Nouvelles du conte.

Crédit photos Didier Hutin et Bizz'art

